

Poèmes sans amarres

photos © É. David 2016

© Cardère éditeur 2016  
isbn 978-2-914053-95-2

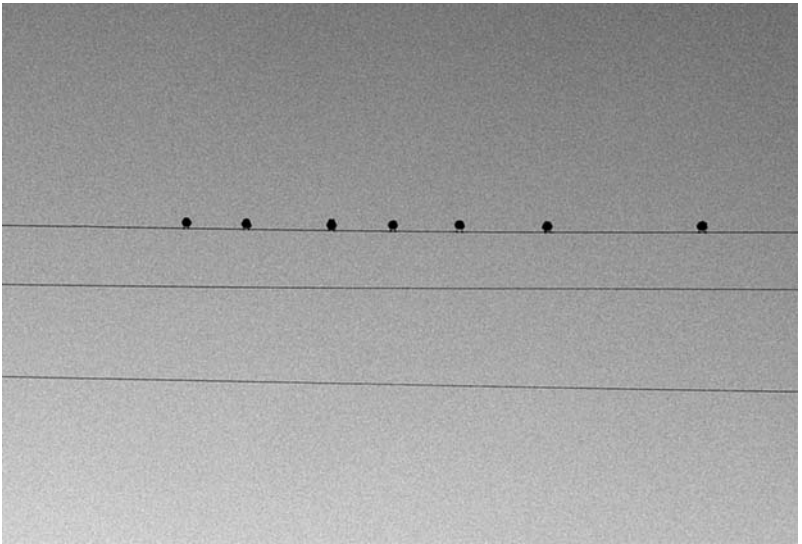
[www.cardere.fr](http://www.cardere.fr)

Émilie David

Poèmes  
sans amarres



*Aux surréalistes*  
*À Baudelaire*  
*À Joss*



Je rêve mon départ  
assise en jungle car.  
Les étoiles, mes aïeux,  
ont annexé mes yeux.  
Libre comme la voile d'une nuée d'étoiles  
Je libre l'énergie d'un cargo sans ami  
Vociférant jaguar s'enrouant sous la Lune  
La lumière est saphir, l'horizon est enclume  
Sifflez les morts! Oyez les gens! Trouvez la mort!  
L'écran est mort. S'éteint l'histoire  
    dans nos mémoires  
    L'écran s'endort au crépuscule  
Fabule encore, éther et nue  
Choisis mon corps, le voici nu.  
Versez la nuit dans une chope et buvez-la sans petit-lait. La  
galaxie fuit doucement.

Souriez!

L'horizon est flou, arraché à l'automne. Les insomnies qui durent inondent de sourires la joie des suppliciés. Ô nuit obscure, sarcasmes enlevés, les Didon amoureuses sautent de leur plein gré les divines offenses. Sachez qu'au gré des courants, les affluents refluent vers l'orée incertaine, et qu'en vain s'évertuent les pommes des esclaves à chanter l'angélus.

Nausée coure, suspendue aux aurores. Et clame la vapeur de l'express en odeur.





La nuit m'embrase. Je chéris les étoiles.

Regarder grandir le monde, ralentir les étoiles, écrire dans un souffle des mots silencieux. Écouter la chanson jouée par les émotions, accueillir, accueillir. Ne plus rien dire. Laisser venir.

Courir dans les étoiles, échapper aux nuages. Déguster des cristaux de perles de rosée, se lécher les lilas, envahir la Pologne de bonheur et d'espoir. Acclamer les oiseaux et se sentir petit. Chanter ce qu'on nous dit sans oreille et sans vie, orienter la strada dans un unique élan, et virer de chemise.

Courir encore, sur les nuages, droguée à l'atmosphère. Envoyer des oiseaux de joie à tous les enfants du monde, les grands et les petits. « La Nature est un temple ou de vivants piliers... »  
L'obscur clarté a régénéré la nuit.



Danser la vie sur le fil des nuages. Repousser l'aube, ignorer l'horizon. Et rire. Rire pour repousser la mort, et pour vivre plus fort. Tisser des liens de rire de toi à elle et de vous à nous. Narguer l'ennui dans un sourire, écarter le chagrin, oublier d'être sérieuse. Enfin.

Et ramasser les éclats de rire, collectionner les instants de grâce et les fragments de glace. Le Petit Prince l'avait compris : « C'est véritablement utile puisque c'est joli. » Comme Thoreau, suivre scrupuleusement le journal du temps, noter les gouttes de pluie, surveiller la santé du vent. Soigner un rameau d'églatier. Rendre hommage aux peintres préraphaélites, baptiseurs de nuages. S'incliner devant le soleil, respecter le pèlerinage vers les cimes du temps.  
Et s'endormir.

